

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

St Philippe NÉRI (1515-1595)

Le saint de la joie, fêté le 26 mai

Lorsqu'on pense à saint Philippe Néri, on évoque immédiatement tous les phénomènes miraculeux qui jalonnèrent sa vie. Mais ce que fut sa vie réelle, et les œuvres qu'il réalisa, on l'ignore généralement. C'est pourquoi aujourd'hui, nous évoquerons surtout sa vie ordinaire.

Filippo Néri, fils d'un notaire florentin, naquit à Florence le 21 juillet 1515. Il était le deuxième enfant d'une famille qui en comprendra quatre. Sa maman mourut en 1520, en donnant naissance à son 4ème bébé qui ne survécut pas. Filippo avait 5 ans. Le papa se remaria afin de donner à ses petits, une seconde mère.

L'époque était alors très tourmentée. Tout d'abord, l'atmosphère florentine était encore agitée par l'influence de Savonarole, le grand prédicateur florentin décédé en 1498. Filippo fut passionné par la vie de ce dominicain, condamné par l'Inquisition en raison de ses soi-disant excès, en fait probablement trop soucieux de l'application de la Loi de Dieu. Le 6 mai 1527, commençait le sac de Rome par l'armée impériale de Charles Quint. Au sac de Rome succéda l'insurrection de Florence contre les Médicis. Charles Quint avait été informé de ce qui se passait dans son armée, aussi voulut-il délivrer le pape, ce qui fut fait en juillet 1530. Mais Rome et Florence n'étaient plus que des ruines. Filippo avait juste quinze ans.

Filippo avait un oncle, Romolo Néri qui avait fait fortune dans le commerce. N'ayant pas d'enfant, il demanda, en 1533, à adopter Filippo qui avait alors seize ans. C'était une chance inouïe pour Filippo qui commença une vie faite de calculs et de rentabilité dans le commerce des tissus et des laines. Ce genre d'activité où seul le gain comptait commença rapidement à troubler Filippo qui se demandait comment on pouvait amasser tant d'argent alors qu'il y avait tellement de pauvres... Finalement Filippo quitta son oncle et, sans argent, inconnu, il marcha vers Rome, à pieds... Nous sommes entre 1534 et 1535. Filippo a moins de vingt ans.

Arrivé à Rome, Filippo trouva à se loger chez un florentin, directeur de la douane, Galeotto del Caccia et devint le précepteur des deux garçons de Galeotto del Caccia. Rome se reconstruisait peu à peu, mais elle était considérée comme une ville mal famée: partout le besoin de grandes réformes se faisait sentir. Cependant, tandis que

les ordres religieux anciens tombaient dans la décadence spirituelle, de nouvelles fondations voyaient le jour; parmi ces fondations, nous devons citer l'Oratoire de l'Amour divin, né en 1517, sous la bienveillante protection du futur pape Clément VII, alors cardinal.

Tandis qu'il vivait à Rome, précepteur des garçons de Galeotto del Caccia, Filippo suivait aussi les cours de philosophie de deux grands maîtres: Cesare Giacomelli et Alfonso Ferro. Il approfondissait saint Augustin et se passionnait pour saint Thomas d'Aquin. Mais ce qui dominait chez Filippo, c'était l'amour du prochain qu'il puisait durant ses longues heures de contemplation des mystères de Dieu, en particulier la nuit, dans les Catacombes. C'est d'ailleurs dans les Catacombes que Filippo, une nuit de 1544, vécut une expérience étrange.

Filippo priait, plongé dans la contemplation de Dieu. Soudain, il sentit que le feu de l'amour l'embrasait, et il vit une flamme en forme de globe franchir ses lèvres et parvenir jusqu'à son cœur qu'elle fit vibrer intensément. C'était une sorte d'immense palpitation, un immense bonheur, sublime et immatériel. Filippo découvrit sa vocation propre: participer au destin spirituel de ceux qui l'entouraient. Mais Filippo était pauvre et ne disposait d'aucun appui. Comment faire?

Filippo travailla d'abord dans les hôpitaux de Rome, notamment ceux de Saint Jean, ou du Saint-Esprit, où il acquit une solide compétence d'infirmier. Mais à côté des gens qui souffraient dans leur corps, Filippo découvrit ceux qui souffraient dans leur cœur, et il comprit que leur véritable mal, c'était surtout l'oubli de Dieu. Aussi décida-t-il d'aller vers ces malades. Il s'associa également à la Confrérie de la Charité instituée par Clément VII lorsqu'il était encore cardinal, et à l'Oratoire de l'Amour divin. Par ailleurs, voulant intensifier son apostolat, avec le concours de son confesseur, Persiano Rosa, il institua une nouvelle confrérie vouée à la Sainte Trinité. Pendant l'année sainte 1550, en raison de l'afflux des pèlerins à Rome, la confrérie de la Très sainte Trinité, qui accueillait chaque jour des centaines de personnes, s'appela peu à peu la Confrérie des Pèlerins. Puis, elle devint la Confrérie des Pèlerins et des Convalescents. Filippo avait également grand soin des malades mentaux pour lesquels il fonda l'Institut de Santa Maria della Pietà, premier établissement du genre.

Nous sommes en 1550. Filippo a trente cinq ans; c'est encore un laïc pauvre et dépourvu de tout. Le 10 novembre précédent, le pape Paul III qui avait convoqué le Concile de Trente s'éteignait. Il fut remplacé par Jules III. Sous l'influence de son confesseur, Persiano Rosa, Filippo accepta enfin de devenir prêtre: il fut ordonné le 21 mai 1551 et s'installa dans la communauté de San Girolamo della Carita où il bouleversa la tranquillité de tous ses frères et les convertit à sa joie et à son enthousiasme.

Pour Filippo la célébration de la messe était l'acte le plus élevé qu'un être humain pouvait accomplir. On doit dire ici qu'après son ordination, les phénomènes mystiques de Filippo, qui n'étaient auparavant que passagers, devinrent presque permanents, surtout pendant la messe, mais également à d'autres moments où ses lévitations pouvaient se prolonger.

Durant presque toute la matinée, Filippo confessait. Il ne faisait alors qu'un avec le Christ pour pardonner et apporter aux âmes tout ce dont elles avaient besoin sur le plan spirituel. Puis il recevait de nombreux jeunes gens pour parler de Dieu. Rapidement leur nombre s'accrut; les conversions se multiplièrent, et tous apprenaient à se connaître, puis ils allaient s'occuper des pauvres et des malades. De là naquit l'Oratoire. Filippo parlait à chacun de ceux qui assistaient aux réunions, il lisait dans leurs cœurs, il transformait les âmes. Même de nobles personnages fréquentaient l'Oratoire, et beaucoup devenaient des hommes de prière.

Peu à peu l'Oratoire se structura. Filippo institua deux temps de prière et de méditation par jour. Cesare Baronio, qui sera le successeur de Filippo à la tête de l'Oratoire, arriva en 1557. À la demande expresse de Filippo, il rédigea les *Annales de l'Église*, une œuvre monumentale.

Petite remarque:

Comme tous ceux qui font beaucoup de bien et ramènent à Dieu d'innombrables âmes, Filippo fut persécuté et calomnié, notamment parce qu'il conseillait la communion fréquente, ce qui n'était pas dans les habitudes de l'époque.

Revenons à ce qui se passait dans le monde d'alors. Nous devons rappeler que de 1527 à 1550, en Allemagne, Charles Quint (qui vécut de 1500 à 1558) était de plus en plus fréquemment affronté aux exigences des princes protestants. Il fallait trouver les solutions doctrinales indispensables, il fallait un concile. C'est ainsi que le pape Paul III, élu en octobre 1534, décida d'ouvrir le concile tant souhaité; ce fut fait le 13 décembre 1545, à Trente. Un grand espoir naissait. Le concile de Trente fut achevé puis clôt par le pape Pie IV le 3 décembre 1563.

Ce concile demanda le rétablissement du port du costume ecclésiastique, la fondation d'écoles de catéchisme; il incitait les ordres religieux, dont le Carmel et les Cisterciens à se réformer. Pour appliquer les réformes décidées par le concile de Trente, Paul IV fut fortement épaulé par un jeune neveu Charles Borromée qui deviendra le saint patron des évêques. Au centre de tous ces grands courants de réforme, Filippo Néri apparut comme un précurseur: c'est lui, en effet, qui avait préparé la voie à Charles Borromée, un de ses amis.

Après ce court aperçu sur le concile de Trente, nous devons obligatoirement parler un peu des charismes de Filippo Néri. Ses miracles, tant physiques que spirituels, se multipliaient et incontestablement Filippo devenait un véritable thaumaturge. Pour lui le surnaturel était la réalité. Il évoluait dans un monde qui frôlait le mystère en permanence. Les miracles étaient nombreux: ainsi, dès que Filippo arrivait chez un malade auprès duquel il avait été appelé, le malade guérissait ou mourait dans la paix.

En novembre 1592, Filippo Néri, déjà âgé de 78 ans, tomba gravement malade, mais il se remit. Cependant Filippo comprit qu'il devait penser à sa succession. L'Oratoire avait besoin d'une direction assurée par des jeunes en pleine forme. Le 23 juillet 1593, les pères de l'Oratoire élirent à l'unanimité, Cesare Baronio, si cher au cœur de

Filippo. Durant l'hiver 1593-1594, les hémoptysies de Filippo devinrent de plus en plus fréquentes. À la fin du mois de mars 1595, son état devint critique, et le cardinal Federigo Borromeo lui porta le viatique. À la vue de la sainte hostie, l'agonisant reprit connaissance et s'écria: "*Voici Celui que j'aime! Voici Celui que j'aime! Donnez-le-moi vite!*" Le lendemain le malade retrouvait des forces et pouvait célébrer la messe. Cependant, bien qu'il menât une vie presque normale, le 26 mai 1595, à deux heures du matin, Filippo rendait son dernier soupir. Et la foule commença à défiler pour prier devant le corps du saint.

Ses reliques sont conservées dans une urne sous l'autel de la chapelle San Filippo Neri de la Chiesa Nuova à Rome. Son procès de canonisation s'ouvrit le 2 août 1595, soit deux mois après sa mort. Pourtant, il fallut suivre toutes les contraintes imposées, et ce n'est que le 25 mai 1615 que Paul V le proclama bienheureux. Grégoire XV eut l'honneur de le canoniser le 12 mars 1622.

Quatre ans plus tard, François de Sales se rendait à Rome pour y subir, le 22 mars 1599, l'examen qui lui permettrait de devenir évêque. Deux oratoriens: Cesare Baronio, successeur de Filippo, et Ancina assistaient à l'examen. À partir de ce moment, François de Sales commença à fréquenter l'Oratoire et à s'inspirer de ses vertus principales:

- *l'élévation au plus haut degré de la condition du prêtre et de sa formation,*
- *La joie dont l'origine et la finalité résident dans l'au-delà,*
- *La jeunesse spirituelle.*

Rentré à Genève, François de Sales fonda à Thonon une communauté de sept ou huit membres qui reçurent comme règle, de vivre selon le modèle des oratoriens de Rome.

Pour conclure, disons que l'expérience de Dieu vécue par Philippe Neri fut un témoignage vivant de la présence agissante de l'Esprit dans ce monde corrompu de la Renaissance. Ce fut une expérience contagieuse qui s'étendit, car celui qui avait vu et entendu Philippe prier et célébrer l'eucharistie avait acquis une connaissance plus profonde que celle qu'aurait pu lui apprendre beaucoup de cours de théologie spirituelle. L'amour de Dieu consumait saint Philippe Neri.

Petit résumé de la spiritualité de Filippo Néri:

- D'abord l'humilité de l'intelligence. Au siècle où vivait Filippo, se développait un danger fondamental: l'orgueil de l'intelligence. Pour y remédier, Filippo insistait beaucoup sur la pénitence intérieure qui doit accepter la loi de Dieu.

- Puis la joie intérieure. L'humour de Filippo, bien connu, lui valu le qualificatif de "*saint de la joie*", et sa maison, "*la maison de l'allégresse.*"

- Enfin, la pédagogie de la grâce. Filippo qui fut un éducateur remarquable désirant respecter pleinement la personnalité des enfants et des jeunes, bâtit son projet d'éducation sur les cinq piliers suivants: connaissance approfondie de chaque enfant ou de chaque jeune; lumière apportée à l'esprit par les vérités de la foi, par les lectures et les méditations; la dévotion eucharistique et mariale; la charité pour le prochain; et enfin le jeu sous ses multiples aspects.

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Signalons pour finir, que le cardinal Newman qui cherchait à se convertir au catholicisme étudia la vie et la spiritualité de Filippo Néri. Il voulut devenir prêtre oratorien et fonda le premier oratoire en Angleterre.